



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1450 - 30 octobre 2025

L'ensemble des informations économiques et statistiques sur la production, la consommation sur le marché du frais français, l'export et toutes les autres informations économiques (tableaux de bord mensuels, cotations hebdomadaires, etc.) peuvent être retrouvées sur cnipt.fr

STOCKAGE ET GERMINATION

Gérer la pression germinative de l'année

Les tubercules actuellement en cours de stockage peuvent présenter une germination assez avancée, les premiers traitements antigerminatifs ont déjà pu être réalisés dans beaucoup de situations. Il est important de bien appréhender l'évolution de la germination en fonction de la date de déstockage envisagée pour optimiser son programme antigerminatif.

Préserver la qualité des pommes de terre : soigner la conduite de la ventilation



> Exemple de répartition hétérogène de palox dans un bâtiment à surveiller, avec peu d'espace au-dessus des piles pour une bonne circulation de l'air

Point réglementaire : évolution LMR-t

La forte rémanence du chlorprophame (CIPC), interdit en France depuis 2020, engendre une contamination croisée entre les tubercules des nouvelles récoltes stockées et les bâtiments ayant connu du CIPC. La Commission européenne avait réévalué, sur la base de données de surveillance européennes, la Limite Maximale de Résidu Temporaire (LMR-t) à 0,35 mg/kg depuis septembre 2023. La baisse régulière des niveaux de contaminations en CIPC observée sur les dernières récoltes conduit à un abaissement de la LMR-t à 0,20 mg/kg à partir du 6 janvier 2026. Moins de 3 % des échantillons de la récolte 2023 analysés présentaient une teneur en CIPC supérieure à cette nouvelle LMR-t. Pour éviter ces dépassements, il est possible de compléter le nettoyage des bâtiments, notamment au niveau des zones de ventilation et des palox où la concentration en résidus est plus importante.

Pour s'assurer d'une bonne gestion de son contrôle antigerminatif, diverses règles de stockage sont à respecter. Tout d'abord, un nombre de sondes suffisantes et bien réparties dans le bâtiment. En effet, avoir des sondes disposées uniquement sur les palox du haut des piles indiquera la température des tubercules les plus froids du bâtiment et ne reflètera pas les zones plus chaudes. On peut compter une sonde de température tous les 200 t de pommes de terre pour obtenir une bonne représentativité. Le positionnement des palox est également important puisque l'air circule le plus souvent en brassage d'espace et nécessite environ 15 % d'espace vide pour pouvoir se répartir correctement entre les différentes caisses.

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Stockage et germination

1-2

Gérer la pression germinative de l'année

Commerce extérieur

3

Août 2025 : des volumes présents, mais en léger retrait

SYPPRE Picardie

4

La pomme de terre au cœur des systèmes de culture de demain

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.
Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

OptiGERM**Un OAD pour adapter sa stratégie de contrôle de la germination selon ses conditions de stockage**

OptiGERM est un Outil en ligne d'aide à la décision (OAD) gratuit d'ARVALIS destiné à guider les producteurs dans le choix de leur programme antigerminatif. L'outil peut être utilisé pour trouver des solutions préventifs ou curatives en cas de germination déclarée. Il prend en compte de nombreux facteurs (conditions de culture, stockage, débouché...) pour proposer un diagnostic du risque de germination des lots stockés et proposer des solutions adaptées. Depuis le début de cette campagne, l'outil intègre des variétés non inscrites au catalogue français mais régulièrement produites et stockées en France, comme par exemple Colomba.



> Accéder à l'outil en scannant le QR-Code ci-dessus.

(Suite de la page 1)

Des piles trop hautes (supérieur à 7 m), de hauteur hétérogène ou avec des palox de tailles différentes sont entre autres des éléments perturbants la circulation de l'air et pouvant favoriser la germination en cours de stockage. Des traçages des lignes de positionnement des palox au sol peuvent permettre d'optimiser au mieux la répartition de l'air dans la cellule. Une vigilance est à avoir sur l'évolution de la germination pendant cette campagne, des premiers traitements ont déjà pu être réalisés souvent avec un peu d'avance.

Des points d'attention sont à accentuer dans certaines situations notamment si la cellule est en surcharge par rapport à sa capacité initiale. En effet, si des surplus de production sont présents, le dimensionnement de la ventilation pourrait être insuffisant pour homogénéiser l'air dans la cellule. Il pourrait alors y avoir des températures trop chaudes par zone, des phénomènes de condensation pouvant mener à des développements de pathogène ou des brûlures sur la peau des tubercules lors de traitement par nébulisation, ou encore un développement de germination plus important dû à une mauvaise répartition du produit antigerminatif.

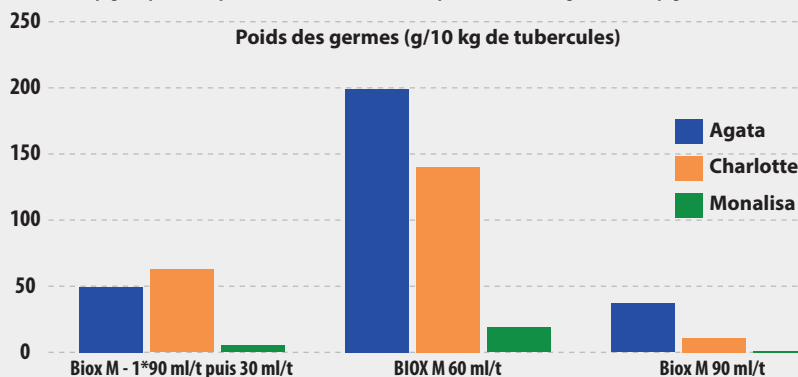
Contrôler la germination des pommes de terre

Le choix du produit ainsi que les doses à employer sont à adapter en fonction de la pression germinative. Le 1,4 diméthylnaphtalène (produit DORMIR) est généralement employé pour le marché du frais à des doses entre 8 et 15 ml/t. Des évolutions réglementaires permettent de simplifier la gestion des tubercules traités puisque le délai après traitement est passé de 30 à 3 jours. La limite de résidus est également passée à 20 ppm.

Pour l'éthylène (Restrain, Biofresh) les doses appliquées peuvent être augmentées en cours de campagne, jusque 10 ppm, si la germination n'est pas suffisamment contrôlée ou bien son utilisation peut être couplée avec quelques traitements antigerminatifs curatifs. L'huile de menthe (BIOX M), est l'une des huiles essentielles permettant de nécroser les germes présents lors du traitement. Les doses peuvent varier de 30 ml/t à 90 ml/t par application. Bien que des applications à fortes doses soient généralement plus efficaces que des applications fréquentes à des doses plus faibles (pour une même quantité totale de produit sur la campagne), ce choix est également à effectuer en fonction des variétés présentes dans la cellule. En effet, des variétés avec des courts repos végétatif, comme par exemple Agata, peuvent avoir besoin de doses plus fortes de produit pour obtenir un bon contrôle de la germination (cf. graphique). Une année à faible pression germinative, des doses à 60 ml/t peuvent convenir mais cette campagne des doses à 90 ml/t pourraient être plus efficaces. Cependant, des variétés avec des repos végétatif plus long, comme Monalisa, apportent plus de souplesses pour le programme antigerminatif et les germes peuvent être contrôlés avec des doses plus faibles. Le raisonnement du programme antigerminatif sera facilité en stockant les variétés avec des repos végétatifs proches dans une même cellule. Dans le cas contraire, il faudra prendre en compte les variétés les plus précoces. Bien que l'huile de menthe possède une bonne capacité curative même sur des germes bien développés, des applications sur des stades points blancs sont à privilégier pour éviter des résidus de germes nécrosés trop visibles lors de la commercialisation. Pour l'huile d'orange, des applications à 100 ml/t seront à prévoir, son efficacité sera d'autant plus visible lorsqu'elle est combinée avec de l'hydrazide maléique appliqué au champ qui permet de ralentir l'élongation des germes. En effet ce ralentissement, même pour un stockage longue durée, favorise la présence de petits germes plus faciles à détruire au moment de l'application de la molécule curative notamment pour des variétés n'ayant pas de long repos végétatif. Une inspection hebdomadaire minimale du stockage permet d'observer l'évolution de la germination et d'adapter sa stratégie, de prévenir des défaillances d'automates possibles ainsi que de surveiller les dégradations de qualité des tubercules. ■

Morgane FLESCHE - ARVALIS

Poids de germes en grammes pour 10 kg de tubercules pour les variétés Agata (Repos végétatif = 3 court), Charlotte (RV = 4 assez court) et Monalisa (RV = 6 assez long) en fonction de différentes doses d'huile de menthe (BIOX M) appliquées sur la campagne de stockage : 1*90 ml/t puis plusieurs à 30 ml/t ; plusieurs applications à 60 ml/t ; plusieurs applications à 90 ml/t (doses totales finales sur la campagne équivalentes pour les trois modalités). Notation après 8 mois de stockage à 7° C – Campagne 2022-2023



Cliquez sur les liens pour en savoir plus

COMMERCE EXTÉRIEUR

■ Août 2025 : des volumes présents, mais en léger retrait

Les exportations de pommes de terre de conservation démarrent plutôt positivement en août 2025. Sur ce mois, les volumes sont, malgré tout, en baisse de 5 % par rapport à août 2024, avec un peu plus de 120 000 t exportées. En valeur, la baisse sur un an, sur ce même mois, est importante, et s'élève à 35 %.

En volume, les trois principales destinations pour la pomme de terre française sont la Belgique (56 875 t), l'Espagne (28 449 t) et l'Italie (18 669 t).

Des dynamiques intéressantes sont à noter sur la Grèce (mais sur des volumes limités, + 275 %), sur l'Europe de l'Est (+ 212 %), sur l'Allemagne (+ 100 %) et l'Italie (+ 40 %)

Les deux principaux pays destinataires de l'offre française, la Belgique et l'Espagne, sont respectivement en retrait de 12 % et de 17 %, mais seul un mois de campagne est ici analysé.

Il s'agit du troisième meilleur démarrage de campagne à l'exportation sur les 5 dernières années.

En valeur, la baisse s'élève à 35 % en un an, pour ce mois d'août, illustrant la moindre valorisation des pommes de terre de conservation, par rapport à la précédente campagne. Le Royaume-Uni, l'Espagne et le Portugal sont les trois destinations sur lesquelles la baisse est la plus marquée. Au global, sur les 5 dernières années, seul le mois d'août 2021 avait été moins bon.

Les importations, quant à elles, sont en forte baisse sur un an (- 48 %), revenant ainsi aux niveaux observés il y a deux ans, en août 2023. En valeur, la baisse sur un an s'élève à 39 %.

Seules les importations en provenance des Pays-Bas (+ 185 %) et d'Italie (+ 36 %) ont progressé en volume, tout comme en valeur. ■

François-Xavier BROUTIN - CNIPT

Exportations de pommes de terre en l'état (en tonnes), en août 2025

	AOÛT 2021	AOÛT 2022	AOÛT 2023	AOÛT 2024	AOÛT 2025	EVOL. AOÛT 2025 AOÛT 2024
Espagne	6 209	29 956	14 838	34 115	28 449	- 17 %
Italie	6 154	13 209	14 255	13 339	18 669	+ 40 %
Belgique	44 365	68 856	66 944	64 630	56 875	- 12 %
Portugal	1 146	3 203	2 661	3 992	4 348	+ 9 %
Allemagne	1 931	1 827	4 886	3 467	6 941	+ 100 %
Royaume Uni	3 175	34	34	486	439	- 10 %
Pays-Bas	3 758	5 494	4 566	5 269	1 831	- 65 %
Grèce	260	434	265	123	461	+ 275 %
Europe de l'Est ⁽¹⁾	1 255	1 829	1 177	683	2 134	+ 212 %
Autres	802	3 217	1 060	924	670	- 27 %
<i>Dont états péninsule arabique ⁽²⁾</i>	54	29	0	54	54	+ 0 %
Total campagne	69 055	128 059	110 686	127 028	120 817	- 5 %

(1) Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie, Slovénie, Serbie, Croatie.

(2) Émirats arabes unis, Oman, Arabie saoudite, Qatar, Koweït, Bahreïn.

Source: Données Douanes Françaises (et Belges), TDM / Analyse CNIPT

EN BREF...

Commerce extérieur

Premières assises de l'export alimentaire

Le Collectif Export & Souveraineté Alimentaire organise, le 18 novembre à Paris, les assises de l'export alimentaire 🍷. Ce rendez-vous se tient dans un moment particulier : pour la première fois depuis plusieurs décennies, la balance commerciale agricole et agro-alimentaire de la France pourrait être déficitaire en 2025. À l'occasion de ces assises, les grands enjeux de l'export pour l'avenir des filières françaises seront rappelés. Le Collectif présentera également les résultats du premier Observatoire des exportations agricoles et agroalimentaires. Enfin, les participants (responsables politiques, institutionnels, experts et représentants des filières) débattront sur comment donner un nouvel

élan à nos exportations agricoles et alimentaires au service de la souveraineté alimentaire de notre pays. Le Collectif Export & Souveraineté Alimentaire rassemble plusieurs organisations professionnelles et interprofessions agricoles, dont le CNIPT.

Filière

Restitution de la feuille de route de décarbonation pomme de terre

Le CNIPT et le GIPT, accompagnés par Agrosolutions, ont mené ensemble la rédaction d'une feuille de route décarbonation pomme de terre. Cette réflexion a notamment été alimentée par deux phases de concertation, sur l'identification et la caractérisation des leviers existants au sein de la filière et sur l'élaboration de scénarios de déploiement de ces leviers, auxquelles

un certain nombre d'opérateurs de la filière ont pu participer. Ce travail touche désormais à sa fin. Les résultats et le contenu de la feuille de route seront restitués à l'occasion d'une réunion à destination des membres de la filière qui aura lieu le 3 décembre à Paris.

Production

Prochains rendez-vous techniques pommes de terre

ARVALIS organise, le 26 novembre à Amiens, une après-midi technique pommes de terre. Au programme : bilan de campagne ; actualités réglementaires et point sur les organismes réglementés ; la réussite du désherbage ; la gestion des maladies ; surveillance et gestion des ravageurs. Renseignements en [cliquant ici](#) 🍷.



: Cliquez sur les liens pour en savoir plus

AGENDA

18 novembre 2025

Assises de l'Export - CNPAMaison de la Chimie - Paris
www.export-agroagri.fr

26 novembre 2025

ARVALIS : Rendez-vous techniques pomme de terre

Amiens (auditorium)

4 décembre 2025

Congrès de la FN3PT

(Parc Astérix, Plailly, Oise)

www.plantdepommedeterre.org

12 décembre 2025

AG du GIPT

(Paris)

www.gipt.net

14 janvier 2026

AG du CNIPT

(Paris)

www.cnipt.fr

28 janvier 2026

Journée de l'innovation - pomme de terre

Amiens

29 janvier 2026

Salon Pro Pom'

Arras (Pas-de-Calais)

www.unpt.fr**Éditeur CNIPT**

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél. : 01 44 69 42 10

Directrice de publication Rédactrice en chef :

Florence Rossillion

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution

ISSN n° 0991-3351



SYPPRE PICARDIE

La pomme de terre au cœur des systèmes de culture de demain



> La commission recherche du CNIPT sur la plateforme SYPPRE Picardie

Le 8 juillet dernier, la Commission recherche du CNIPT s'est réunie sur la plateforme SYPPRE de Picardie, à Estrées-Mons, pour une journée d'échanges autour des systèmes de culture innovants intégrant la pomme de terre. Ce site, piloté par Terres Inovia en collaboration avec ARVALIS et l'ITB, constitue l'un des cinq territoires du programme SYPPRE, né en 2016 pour « construire ensemble les systèmes de culture de demain ».

L'objectif est ambitieux : concilier productivité, rentabilité économique et excellence environnementale. Pour y parvenir, SYPPRE s'appuie sur trois piliers complémentaires : un observatoire national des pratiques agricoles, des plateformes expérimentales sur le long terme (plus de 10 ans) et un réseau d'agriculteurs mobilisés pour tester et diffuser les innovations.

En Picardie, la plateforme se concentre sur les limons profonds, où les cultures industrielles comme la pomme de terre ou la betterave restent essentielles mais contraignantes (fort besoin en intrants, risque de tassement, travail du sol intensif). Deux systèmes sont comparés : un témoin optimisé (rotation de 6 ans) et un système innovant (rotation de 9 ans), intégrant légumineuses, apports organiques réguliers, intercultures à forte biomasse et travail du sol simplifié.

La technique du prébuttage – préparation des buttes à l'automne, avant la plantation – figure parmi les leviers les plus prometteurs. Elle améliore la structure du sol, favorise le ressuyage et limite le tassement.

Les rendements et la qualité des tubercules

restent proches du système témoin, preuve que les leviers mis en œuvre n'altèrent pas la performance agronomique. En revanche, la rentabilité globale du système innovant demeure légèrement inférieure. Cette différence ne tient pas à la culture de la pomme de terre en elle-même, mais au fait que le système de culture allongé réduit la fréquence des cultures les plus rémunératrices dans la rotation. En espaçant les pommes de terre ou les betteraves au profit de cultures de diversification, la rotation gagne en durabilité agronomique mais perd un peu en intensité économique.

Les discussions ont porté sur plusieurs points de vigilance : la non-irrigation de la parcelle expérimentale, le choix d'une variété féculière, la durée de rotation, ou encore la gestion du rhizoctone. Le bilan carbone présenté par ARVALIS montre des résultats encourageants : les émissions de gaz à effet de serre sont réduites et le stockage de carbone amélioré, même si le crédit carbone généré, n'est pas encore assez rémunérateur et ne couvre pas encore le coût total de mise en œuvre.

Au-delà des résultats, les participants ont salué la démarche systémique et réaliste de SYPPRE, qui permet d'évaluer concrètement la faisabilité des transitions agroécologiques à l'échelle de l'exploitation. Les enseignements de ces dix années d'expérimentation nourriront la reconstruction du futur système innovant, prévue pour fin 2025, avec de nouvelles perspectives d'adaptation pour la filière pomme de terre. ■

Benjamin LOUVRIER - CNIPT

